

# 5 La typologie des dortoirs hivernaux

Cahier  
technique  
milan royal

LPO Mission Rapaces

Les dortoirs localisés jusqu'à maintenant, que ce soit dans les différentes régions françaises ou en Espagne, ont des caractéristiques proches. Celles-ci peuvent faciliter leur localisation.

Les dortoirs sont le plus souvent dans de petits boisements, bosquets ou alignements d'arbres. Les arbres les plus hauts de la zone sont préférés. L'essence peut être très variable (peupliers, frênes, chênes, pins, etc.). Parfois, ce sont des pylônes à haute tension qui peuvent être utilisés.

En général, les dortoirs ne sont pas trop exposés au vent. Ainsi, on les retrouve fréquemment dans le bas des vallons, en bordure de petits ruisseaux ou, le plus souvent, dans la partie inférieure de petits coteaux.

De même, les dortoirs sont très souvent situés à proximité de fermes ou petits hameaux isolés. Cette proximité avec des sites habités où ils sont tolérés leur assure probablement une sécurité appréciable.

La localisation d'un dortoir peut varier d'une année à l'autre et même d'un jour à l'autre. Quand ces changements apparaissent, le nouveau dortoir est en général proche de l'ancien. Dans certains cas, ils sont clairement associés au dérangement provoqué par les observateurs. Pour cette raison, il faut rester très discret et se mettre à bonne distance pendant le comptage (cf. les instructions pour le comptage). Ces changements peuvent aussi être la conséquence de modifications des conditions climatiques (vents forts en particulier).

Les sites de dortoir, notamment lorsque le nombre d'oiseaux présents est important, ne se limitent pas forcément à un boisement unique. Bien souvent, les oiseaux se regroupent dans plusieurs bosquets qui peuvent être distants de quelques centaines de mètres, voire un kilomètre. Il est donc important d'être à plusieurs observateurs simultanément pour identifier les mouvements crépusculaires des milans et identifier les différents sites.



A gauche : dortoir de milans royaux ; à droite : envol de milans royaux vers le dortoir - photos : R. Riols ©

## Bilan de l'hivernage 2006 / 2007 en France

A l'instar des dénombrements annuels des oiseaux d'eau hivernants (Wetlands International), et pour la première fois en France, un comptage simultané des milans royaux hivernants a été réalisé en 2007. Cette opération a été possible grâce à la participation d'un très grand nombre de bénévoles. Par rapport aux années antérieures, la participation à ces comptages a été remarquable. Ce sont plus de 150 observateurs appartenant à une vingtaine d'associations naturalistes différentes qui, les soirs des 6 et 7 janvier, sont allés comptabiliser les milans royaux sur leurs sites de rassemblement nocturne.

La douceur exceptionnelle de ce début d'hiver et l'absence de neige ont largement favorisé l'hivernage de l'espèce dans le nord-est de la France (+ 320 %) et dans les zones de moyenne montagne du Massif central (+ 32 %). La meilleure couverture des sites intervient aussi probablement dans ces augmentations. Grâce aux prospections préliminaires et la mobilisation exceptionnelle des bénévoles, les dénombrements semblent proches de l'exhaustivité, y compris dans les départements accueillant les plus gros effectifs (sauf dans les Pyrénées-Atlantiques). Ainsi, plus de 4 900 milans royaux dans 73 dortoirs ont été dénombrés en France continentale lors de ce week-end ! En admettant une stabilité des effectifs dans les Pyrénées-Atlantiques depuis l'hiver 2003-2004, la population hivernante en janvier 2007 peut être estimée à 5 800 milans royaux (contre 5 300 à 5 400 pour l'hiver précédent).

# 5 La typologie des dortoirs hivernaux

Cahier  
technique  
milan royal

## Bilan du comptage simultané réalisé en janvier 2007 (synthèse : R. Riols)

Dortoirs hivernaux de milans royaux	Nombre de dortoirs		Nombre d'individus		Nombre de dortoirs		Nombre d'individus	
	janvier 2007		2005-2006		2003-2004			
Comptages réalisés les 6-7 janvier 2007 (complétés le 13 janvier)	janvier 2007		2005-2006		2003-2004			
<b>Nord-est France</b>	4	92	3	21	3	18		
Champagne-Ardenne	2	70	1	10	1	16		
<i>Aube</i>	1	61	1	10	1	16		
<i>Haute-Marne</i>	1	9						
Bourgogne	2	18	2	11	2	2		
<i>Côte-d'Or</i>	1	3	1	11	1	2		
<i>Yonne</i>	1	13	1	?	1	?		
<i>Saône-et-Loire</i>	-	2						
Franche-Comté	-	4	-	-	-	-		
<i>Doubs</i>	-	3	-	-	-	-		
<i>Haute-Saône</i>	-	1	-	-	-	-		
<b>Massif central</b>	52	1964	28	1432-1482	19	1039		
Rhône-Alpes	2	91	2	102	2	75		
<i>Loire</i>	1	2	1	4	1	3		
<i>Ardèche</i>	1	89	1	98	1	72		
Auvergne	26	1201	18	888	14	709		
<i>Allier</i>	1	39	1	16	1	11		
<i>Puy-de-Dôme</i>	8	250	5	114	2	30		
<i>Haute-Loire</i>	5	198	4	317	5	260		
<i>Cantal</i>	12	714	8	441	6	441		
Languedoc-Roussillon	-	-	1	4	1	?		
<i>Lozère</i>	-	-	1	4	1	?		
Midi-Pyrénées	19	2319	31	2142-2227	23	1735-1765		
<i>Aveyron</i>	7	596	5	382-432	1	200		
<i>Tarn</i>	1	76	2	56	1	22		
<b>Pyrénées</b>	32*	2766*	24	1704-1739+	64	3519-3587		
<i>Ariège</i>	2	343	13	927-952	12	730		
<i>Haute-Garonne</i>	9	680						
<i>Hautes-Pyrénées</i>	9	624	11	777-787	9	783-813		
Aquitaine	21*	1119*	-	43	2006-2044			
<i>Pyrénées-Atlantiques (Béarn)</i>	5	245	/	/	/	776-778		
<i>Pyrénées-Atlantiques (Pays Basque)</i>	16	874	/	/	/	1230-1266		
<b>Crau</b>	1	83	1	107	1	162		
<i>Provence-Alpes-Côte-d'Azur</i>	1	83	1	107	1	162		
<i>Bouches-du-Rhône</i>	1	83	1	107	1	162		
<b>Total France</b>	<b>73</b>	<b>4905</b>	<b>56</b>	<b>3264-3349</b>	<b>87</b>	<b>4738-4806</b>		
<b>Estimations nationales</b>	<b>95**</b>	<b>5800**</b>	<b>99**</b>	<b>5300-5400**</b>				

\* Ces chiffres sont les résultats de dénombrements partiels ;

\*\* Ces estimations sont obtenues en tenant compte des effectifs des Pyrénées-Atlantiques de 2003/2004.

